



INTERVIEW

ESTEBAN OCON, LA REVANCHE D'UN OUTSIDER

Issu d'un milieu modeste, Esteban Ocon s'est frayé un chemin jusqu'au sommet d'un sport ultra-élitiste : la Formule 1. Pilote actuel de l'écurie Haas F1 Team, Esteban, 28 ans, évolue dans la catégorie reine du sport automobile depuis 2016 et détient le record du plus jeune pilote français à avoir débuté en F1. Il compte déjà plusieurs podiums à son actif et a remporté son premier Grand Prix en Hongrie en 2021 à l'âge de 24 ans. Désormais, son image s'étend bien au-delà des circuits : il suscite l'intérêt des grandes maisons et affirme peu à peu sa place dans l'univers du luxe. Rencontre avec un champion qui conjugue performance, style et vision.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BERTHOUX - PHOTOS : JUSTINE CRX



JE SUIS TOUJOURS CE GAMIN PASSIONNÉ DE SPORT AUTO, JUSTE UN PEU MIEUX HABILLÉ, PARFOIS...

Vous avez grandi loin des académies prestigieuses et des familles fortunées qui dominent la F1. Avec le recul, qu'est-ce qui vous a permis de transformer ce parcours « d'outsider » en force, dans un environnement aussi prestigieux ?

ESTEBAN OCON : C'est vrai que mon parcours est un peu atypique dans ce milieu. Mes parents ont tout sacrifié pour que je puisse courir et ils ont toujours tout fait pour me mettre dans les meilleures conditions afin que je puisse réussir. J'ai donc appris très tôt la valeur du travail, de la persévérance, et à ne jamais rien tenir pour acquis. Je n'ai pas connu le luxe de me dire que j'avais le temps. Chaque course, chaque essai, chaque opportunité était une chance unique, et je devais prouver que j'avais ma place. C'est cette mentalité-là, cette faim, qui m'a forgé.

On parle souvent de la gloire des podiums, moins du travail invisible. Quels sacrifices ou routines ont façonné l'Esteban Ocon d'aujourd'hui ?

E.O. : Les podiums, et même tout ce que l'on peut voir à la télé, c'est la partie visible de l'iceberg. Ce qu'on ne voit pas, c'est tout ce qui se passe entre les courses : l'entraînement physique, la préparation mentale, les longues heures sur le simulateur, les briefings techniques... Et puis il y a aussi les sacrifices personnels. Rater des moments en famille, être loin de ses proches, vivre constamment avec la pression de la performance. Mais pour moi, ce n'est pas un fardeau. C'est un choix que j'ai fait très tôt et je l'assume pleinement. Ce que je suis aujourd'hui, c'est le résultat d'années de discipline, de résilience et d'un entourage qui m'a toujours soutenu. Je ne changerais mon parcours pour rien au monde.

Votre récente ouverture vers l'univers du luxe marque une rencontre entre sport, élégance et image. Comment abordez-vous cette dimension plus « icône » de votre carrière, et que représente-t-elle pour vous ?

E.O. : Honnêtement, je vois ça comme une chance d'exprimer autre chose que la performance pure : l'élégance, le style, une certaine modernité. Aujourd'hui, un pilote ne se résume plus

seulement à son chrono. Nous sommes aussi des ambassadeurs, des modèles pour les jeunes, des personnalités visibles dans le monde entier. Mon objectif reste de toujours rester fidèle à moi-même, même dans un univers plus « glamour ». Au fond, je suis toujours ce gamin passionné de sport auto, juste un peu mieux habillé, parfois. *(Sourire)*

Vous avez créé EO31, votre société de merchandising. Dans quelle mesure cette aventure entrepreneuriale vous permet-elle d'exprimer une autre facette de vous-même, en dehors du pilote ?

E.O. : Le côté merch EO31 est un projet qui me tient à cœur, parce que c'est un moyen de créer du lien avec les fans. Ce n'est pas juste du merchandising, c'est une extension de mon identité, de mes valeurs : simplicité, travail, passion. Je suis impliqué dans le design, dans les messages qu'on veut faire passer. C'est aussi un terrain d'apprentissage pour moi, en dehors de la piste. Le monde du business est très différent de celui de la course, mais j'y retrouve cette idée de challenge, de progression constante. Tout ça bien sûr avec l'aide et le soutien de gens très talentueux autour de moi qui m'aident et me guident dans ces projets.

La carrière d'un pilote est intense mais courte. Comment anticipez-vous déjà l'après-F1, et sur quels projets aimeriez-vous bâtir votre « deuxième vie » professionnelle ?

E.O. : Pour être honnête, je n'y pense pas vraiment. J'ai encore tellement à donner, tellement d'objectifs à atteindre en F1. Je suis à 100 % concentré sur chaque week-end, chaque détail, chaque opportunité. Bien sûr, je sais que la carrière d'un pilote ne dure pas éternellement, mais ce n'est pas une pensée qui m'occupe aujourd'hui. Mon énergie est entièrement tournée vers la performance, vers le présent. L'après viendra en temps voulu. Pour l'instant, je suis encore dans le combat, et je compte bien y rester encore longtemps.

J'ai accompli deux des trois objectifs principaux que je m'étais fixés dès mon plus jeune âge : arriver en F1, c'est fait. Gagner un Grand Prix, c'est fait aussi. Il en reste un, le plus dur, le plus grand : devenir champion du monde. ●

Le parcours d'Esteban Ocon

EN 8 DATES

2001 – Premiers tours de roues

À 5 ans. Esteban découvre le karting grâce à ses parents qui feront d'immenses sacrifices pour soutenir sa passion.

2012 – Recruté par Lotus F1 Team Academy

Premier pas dans l'univers professionnel du sport automobile.

2014 – Champion d'Europe de Formule 3

Esteban finit premier devant un certain Max Verstappen, titre décisif qui le propulse sous les projecteurs des écuries de F1.

2016 – Débuts en Formule 1

Première course avec Manor, avant de rejoindre Force India en fin de saison.

2019 – Pilote de réserve Mercedes-AMG Petronas

Année stratégique passée dans l'ombre, à apprendre auprès d'une équipe championne du monde.

2020 – Titulaire chez Renault F1 Team (devenu Alpine)

Retour sur la grille dans une équipe française, symbole fort pour le pilote tricolore. Premier podium en F1 pour le Français à Bahreïn.

2021 – Première victoire en Grand Prix

Triomphe historique en Hongrie, offrant à Alpine son premier et seul succès.

2025 – Nouveau chapitre avec Haas F1 team

Après cinq saisons avec Renault/Alpine, Esteban entame un nouveau défi dans sa carrière de pilote et rejoint l'écurie américaine Haas F1 Team en tant que leader.

